

L'Anemos à Fécamp : un voilier-cargo pour une escale marquante et une ambition durable

Après 18 jours de navigation au départ de New York, l'Anemos, premier voilier-cargo de TOWT, a accosté à Fécamp, mercredi 23 avril 2025. Une escale symbolique pour un port qui se veut en pleine transition vers un transport maritime plus durable.

Une traversée de dix-huit jours depuis New-York. La reprise de la mer programmée au dimanche 27 avril 2025 pour prendre la direction de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. Entre-temps, une escale remarquée dans le port de Fécamp. « Ce n'est pas n'importe quel bateau. Vous savez qu'il fait plus de 80 mètres de long ? Et les deux mâts en imposent », apprécie Jean-Jacques, un passionné du monde maritime, depuis les derniers mètres du port de Fécamp avant la zone sécurisée. Il admire l'Anemos - soit vent en grec. Côté chiffre, les mâts du bateau de la flotte TOWT font 53 mètres de haut. Il peut transporter 1 200 palettes. Il est surtout le premier voilier-cargo de TransOceanic Wind Transport. Après deux ans et demi de construction, il a été livré en août 2024 à Concarneau, par le chantier naval Piriou. Avant de rejoindre Le Havre, son port d'attache.

Les ports territoriaux sont considérés comme plus agiles. On fait du sur-mesure

Sa venue à Fécamp n'est pas anodine. TOWT avait déjà travaillé à Fécamp en 2015. Si le voilier-cargo a amarré pour la première fois quai de Verdun mercredi 23 avril 2025, « c'est en quelque sorte un retour sur un port particulièrement adapté aux escales des voiliers-cargos. Du fait de sa proximité du Havre, Fécamp bénéficie des agréments de son grand voisin, ainsi que la proximité des flux de marchandises », analyse le Syndicat mixte des ports de la Seine-Maritime. « C'est une très jolie venue. J'y ai travaillé, confie Alain Bazille, son président et vice-président du Département 76. Les ports territoriaux sont considérés comme plus agiles. On fait du sur-mesure. Ce qu'un grand port comme Haropa au Havre ne peut pas faire. »

L'intérêt est aussi local. Une entreprise historique de Fécamp, installée sur le parc d'activités de Saint-Léonard, est spécialisée dans le café et pourrait être intéressée par TOWT et les lignes maritimes employées. L'armateur compte aujourd'hui deux bateaux construits et six en construction. Si cette première venue à Fécamp est expérimentale et permet à chacun de jauger l'autre, « l'idée est effectivement de développer également un trafic à partir de Fécamp », confie Alain Bazille.

Depuis quelque temps, et surtout avec la nouvelle gouvernance engagée au 1er janvier 2025 avec la SPC Côte d'Albâtre, le port de Fécamp en sa partie commerce semble avoir abordé un nouveau virage. « On se bat pour développer ce port, confirme Alain Bazille. On a de petites victoires, mais c'est un long fleuve qui n'est pas forcément tranquille. La détermination est intacte et on va y arriver. On travaille en effet étroitement avec notre nouveau concessionnaire qui est également très intéressé à son

Départ de médecins : des villages de l'Agglo de Fécamp « dans une situation d'urgence énorme »

La stratégie portuaire environnementale

Pour rappel, la SPC Côte d'Albâtre réunit Le Tréport Shipping Stevedoring, SEA-Invest Seine-Estuaire, la chambre de commerce et d'industrie des Hauts-de-France, et Les Ballastières Mercier, autre entreprise historique de Fécamp et filiale du Groupe Lhotellier.

Avec la première venue de l'Anemos à Fécamp, cela entre dans une « stratégie portuaire axée sur le développement durable, la protection de l'environnement, l'adaptation aux nouvelles décarbonisations des navires ». Si cette première est une réussite, cela pourra attirer d'autres armateurs ? « Ce n'est pas exclu, on a la même démarche avec un autre armateur au Tréport, avec une ligne qui devrait voir le jour assez rapidement entre Le Tréport et New Haven », confie Alain Bazille. ■